

« LA GRANDE VAGUE » (V.Massenot)

1 Aki et Taro n'avaient pas d'enfants. L'été de leur vie finissait, sans fruits ni fleurs à cueillir au jardin.

Ils avaient espéré longtemps, bu et mangé tisanes et mets recommandés de tous, prié au temple avec ferveur, fait mille offrandes ...
5 puis s'étaient résignés.

L'enfant dont ils rêvaient ne voulait pas venir. Ne viendrait plus, jamais.

Soupirs et larmes ...

Un miracle arriva.

10 C'était un jour d'hiver. Un jour d'hiver et de grand vent. C'était un jour de houle, mais il fallait prendre la mer. Il fallait prendre du poisson : c'était l'hiver, et à terre il faisait grand-faim !

Tous les hommes du village embarquèrent.

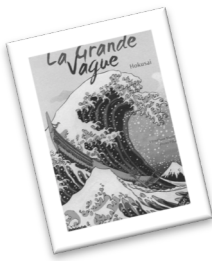
Trois longues barques quittèrent le rivage. Elles avançaient ensemble, sur la mer agitée. Bord à bord, elles montaient. Descendaient,
15 côte à côte. Et remontaient ... avant de redescendre encore.

Elles avançaient ensemble, de crête en creux de vague. Comme elles pouvaient. Coûte que coûte, il fallait prendre du poisson.

Les hommes guettaient le moment, le bon.

20 Soudain, tandis qu'ils s'apprêtaient à jeter leurs filets, une vague immense se dressa devant eux : plus qu'un mur d'eau, plus qu'une forteresse de mer, il leur sembla voir une créature géante, gueule béante ourlée d'écume, prête à les avaler tous – pêcheurs, barques et filets – tout cru !

25 Souffle coupé de peur, les hommes s'agrippèrent aux bateaux, serrant les dents, courbant le dos. Certains d'entre eux fermaient les yeux.



« LA GRANDE VAGUE » (V.Massenot)

1 Lorsqu'ils les ouvrirent de nouveau, la grande vague était
passée. Sans fracas ni dommages. Et la mer se calmait ...

 Dans le silence soulagé des hommes, un petit cri têtu monta, bientôt
couvert par celui de Taro :

5 - Regardez, là ! Ce paquet tout mouillé, c'est un enfant ! Un
nouveau-né vivant ! La vague l'a déposé dans notre barque !

 L'homme se pencha, le cœur battant plus fort que tous les tambours
du monde, et prit le bébé dans ses bras. Le cri cessa.

Sourires et rires !

10 L'enfant rêvé, tant espéré, si longtemps attendu ... était enfin venu ?

 Le temps passa et Naoki, le rescapé, poussa ... comme ci comme
ça : malgré le bon riz blanc et malgré son grand appétit, l'enfant restait
petit, tout petit.

15 Son septième printemps s'annonça, sans qu'il ait pris un demi-
pouce !

 « Restera-t-il toujours ainsi ? » Aki se faisait du souci.

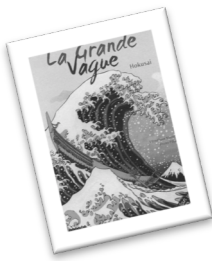
 « Comment fera-t-il pour pêcher ? » Taro, chaque jour, y pensait.

20 Pourtant, tous deux connaissaient la patience. L'enfant qu'ils
chérissaient ne voulait pas grandir ? **Soupirs, soupirs** ... Peut-être
suffisait-il d'attendre ? Une petite vie, dans leurs deux bras, c'était si beau
déjà !

 Naoki, lui aussi, attendait ... Ses camarades poussaient, eux ! Et
plus vite que le bambou !

25 Il allait souvent s'asseoir sur le tronc d'un vieux arbre, penché au-
dessus de la mer.

 L'œil vague, il laissait flotter ses pensées, de-ci de-là, au gré de la
houle et de la marée. Alors, comme une armée de cent, de mille, de cent
mille pêcheurs, celles-ci lançaient à l'eau leurs filets de questions ...



« LA GRANDE VAGUE » (V.Massenot)

- 1 « Pourquoi ne suis-je pas comme tous les autres enfants ? »
« Pourquoi ne suis-je pas venu, moi aussi, du ventre rond de ma
maman ? »
« Qui donc, femme ou flot de mystère, m'a donné de vivre sur
5 Terre ? »
« Qui dois-je nommer 'père' et 'mère' ? »
« Qui dois-je aimer vraiment ? »

- Or, un jour qu'il était ainsi perché sur son arbre, il aperçut, juste au-
dessous de lui, un beau poisson d'argent, brillant de toutes ses écailles,
10 qui frétillait comme pour attirer son attention ...
Naoki se pencha un peu : le poisson lui souriait !
Naoki se pencha beaucoup : le poisson l'appelait !
Naoki se pencha encore ... et lâcha prise, et bascula, et tomba dans
la mer !

- 15 Dès que l'enfant fut sous l'eau claire, le poisson lui parut plus gros. Il
avait des moustaches et sa voix, grave, portait loin :
- Bonjour, mon petit. Viens avec moi. Je sais qui peut répondre à tes
questions.
Naoki le suivit comme s'il avait, lui aussi, des nageoires ...

- 20 A mesure qu'ils s'éloignaient tous deux du bord, l'enfant sentait
changer le décor autour d'eux. Il faisait sombre. L'eau devenait plus froide,
et le courant, plus fort. Bientôt, Naoki dut s'accrocher au poisson pour
pouvoir avancer encore.
- Je croyais que sous l'eau tout était calme et beau, chuchota-t-il
25 pour lui-même. Que l'on pouvait cueillir le corail en bouquets, jouer à
cache-cache dans les anémones, faire la ronde avec les étoiles de mer ...
et trouver des trésors.

Son guide, silencieux, s'enfonça de plus belle dans la nuit sous-marine.

Soudain, alors que sa monture s'élançait dans un tourbillon, Naoki fut pris de panique. De toutes ses forces, il tira sur les nageoires du poisson, l'obligeant à se cabrer, à ralentir ... et s'arrêter.

- Où m'emmènes-tu ? Je n'ai plus envie de te suivre ! J'ai froid ! J'ai peur ! Je me sens loin de tout, ici ! S'il te plaît, fais demi-tour et ramène-moi ! Mes parents me cherchent peut-être ... Je veux les retrouver ! Vite !

A ces mots, le poisson d'argent frétille. Ses écailles lançaient des éclairs de joie. Son échine, hérissée, se mit à onduler. Son corps à grandir et grandir encore. Puis de belles pattes lui poussèrent, aux serres d'or bien acérées.

- Accroche-toi ! rugit-il, devenu dragon.

Et d'un seul coup de queue, jaillissant de la mer, passant au-dessus du volcan, le monstre déposa l'enfant, très délicatement, sur son rivage aimé.

- Adieu, mon grand, lâcha-t-il dans un jet de vapeur. Va, tu n'as plus besoin de moi.

Naoki ne répondit pas. Sitôt atterri sur la plage, il se mit à courir, courir, courir ... comme un fou, vers sa maison.

Lorsqu'il se retourna, le dragon s'en était allé. Rien ne trahissait son passage, sans fracas ni dommages. Et la mer était calme ...

C'est un jour de printemps. Un jour de fête, plein d'enfants. *Koi Nobori*, c'est aujourd'hui ! C'est maintenant !

Mille et une carpes de tissus flottent dans le ciel du village. Naoki regarde la sienne, celle de Taro, son père, et celle d'Aki, sa mère, qui nagent côte à côte, contre le vent du large, comme portées par une grande vague d'amour ...

Sourires, fous rires ...

Naoki a grandi !